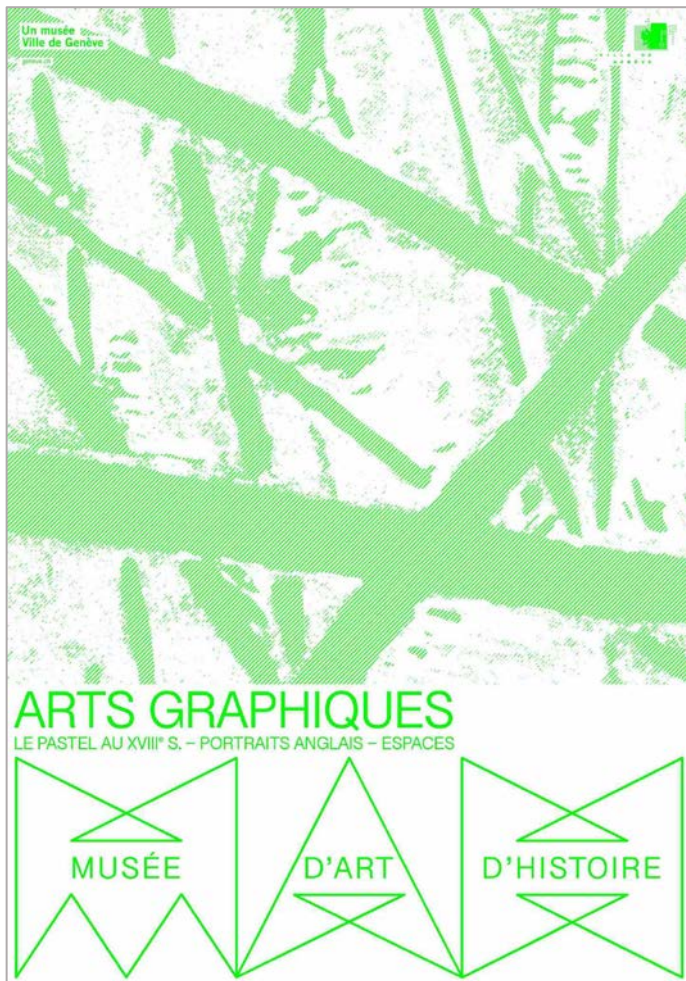


DOSSIER DE PRESSE

LES ARTS GRAPHIQUES AU MAH



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
CH-1206 GENÈVE

T +41 (0)22 418 26 00
MAH@VILLE-GE.CH
MAHMAH.CH



MAHMAH.CH/BLOG
MAHMAH.CH/COLLECTION
f @ t MAHGENEVE



Dès le 2 mars, les arts graphiques gagnent en visibilité et en accessibilité en intégrant les salles permanentes du MAH. En rejoignant le parcours des Beaux-Arts, les œuvres sur papier profitent ainsi d'un contexte tant historique qu'artistique et l'esprit de transdisciplinarité, propre à la nouvelle politique du MAH, se voit renforcé avec des propositions d'accrochage pouvant associer différents pans de la collection du MAH. Cette présence offre en effet l'opportunité de multiplier les démarches, les propos et les formes muséographiques par le biais d'accrochages originaux.

Situés au premier étage, cinq cabinets (20 à 24) accueillent dorénavant la collection qui va se déployer au fil de l'année avec des présentations régulièrement renouvelées. La proposition *Contradictions* s'installe quant à elle dans la grande salle d'exposition temporaire du premier étage.

1. Contradictions

À partir du 2 mars 2021, dans la salle temporaire du premier étage (15), l'exposition *Contradictions* s'intéresse au concept de la multiplication tel qu'il est appliqué aux domaines de l'estampe, des objets d'art, de la bijouterie, de l'horlogerie et de la médaille.

Une conception répandue veut que toute possibilité de multiplication soit synonyme de perte d'authenticité. Mais ce potentiel de diffusion englobe, au contraire, des aspects inattendus : il interroge le travail de l'artiste et rend l'acte de création tangible. La multiplication se manifeste dans le développement d'une idée ; elle permet aussi d'explorer des variations, de répéter les essais ou de lever certains doutes. Finalement, elle demande parfois de renoncer à des solutions ou de transposer une technique pour obtenir de nouvelles perspectives.

L'origine de cette exposition se fonde sur une réflexion liée à la pratique des arts graphiques. L'estampe – à la fois résultat de l'impression d'une matrice et processus reproductible – est le seul procédé artistique qui permet de rendre visible la succession des étapes de travail : un nouvel état de l'œuvre est produit à chaque impression de la matrice gravée et modifiée. Le processus de création devient directement tangible et la multiplication devient illimitée, tout comme les possibilités artistiques et intellectuelles. Les treize états d'une même plaque de Markus Raetz, la séquence des étapes de travail de Georg Baselitz ou de Matthias Mansen en sont des exemples typiques. Avec la création de ces séquences, chaque tirage acquiert une double nature : il s'agit d'une part d'une œuvre indépendante et d'autre part d'une œuvre subordonnée à un tout, le processus de travail. En outre, la pratique de l'estampe s'est toujours heurtée à sa condition de technique indirecte. Contrairement au dessin ou à la peinture dont le résultat peut être vérifié en cours de création, l'estampe nécessite toujours une étape supplémentaire : l'impression. Même si la majorité des artistes est capable d'évaluer une plaque ou une matrice, reste toujours une incertitude qui ne peut être levée qu'avec un tirage. Cela conduit parfois à l'abandon d'un projet en cours. Les œuvres de Jean Fautrier, Henri Michaux ou Robert Morris, présentées dans cette exposition, en sont des exemples typiques.



Ce concept de multiplication est aussi omniprésent dans d'autres domaines comme le design, la bijouterie et l'horlogerie. Le processus de réflexion et de création est très conséquent avec, par exemple, la production de prototypes. Ces derniers jouent non seulement un rôle de modèle, mais documentent les étapes qui impliquent successivement l'inventeur et le fabricant : à l'exemplaire original succède une première application, qui confirme la pertinence de l'idée, suivie par la redéfinition du modèle qui peut ouvrir une série, elle-même potentiellement composée de variantes.

Les étapes intermédiaires d'un projet sont souvent conservées et documentées, qu'il s'agisse d'objets décoratifs comme ceux du designer Philippe Cramer ou de modèles créés pour l'industrie horlogère. En bijouterie, le développement d'une idée se décline fréquemment en double ou en variantes. Hybrides, ces variantes constituent un pont entre la pièce unique de l'artisan et la série industrielle. Le créateur peut en effet décider de ne pas achever un objet, d'accentuer l'unicité de son œuvre (il brise un moule de casting par exemple), d'explorer l'interchangeabilité ou la déclinaison chromatique, mais aussi d'expérimenter des volumes différents.

Dans l'ensemble de ces domaines, toutes les idées qui germent dans la tête des créateurs ne peuvent toutefois pas forcément être concrétisées. Des difficultés ou même des impossibilités techniques, des coûts de production trop élevés, des faiblesses conceptuelles ou structurelles, ou encore des doutes esthétiques conduisent parfois à un abandon. Cela ne signifie pas nécessairement que l'idée n'était pas bonne, mais simplement que l'écart entre le concept et la concrétisation ne pouvait pas être comblé. Son développement, au fil de plusieurs états, comporte ainsi toujours une probabilité qu'aucune édition ne soit produite. En revanche, il est fort probable que l'expérience soit utilisée différemment, ailleurs et ultérieurement par l'artiste.

De manière plus originale, l'utilisation même des techniques de multiplication, détournées de leur but premier, ouvre des possibilités nouvelles. Il peut s'agir de la renonciation à la reproduction d'images, comme dans le cas des multiples de John M Armleder, d'Iain Baxter & ou des tirages grand format de Stéphane Brunner. Ces artistes font le choix délibéré de créer des pièces uniques en utilisant des techniques permettant leur reproduction, non pas pour documenter un processus de travail mais pour exprimer une position artistique. D'autres, comme Katharina Grosse, Trisha Donnelly ou Rebecca Horn, produisent des multiples, de conception identique mais qui sont chacun des exemplaires uniques ; seule l'exécution est individualisée. Cette posture est une critique du regard dépréciatif porté en général sur les multiples, les considérant comme des objets moins importants que des pièces uniques non reproductibles.

Un autre aspect abordé dans l'exposition est la transposition délibérée d'un processus parfaitement maîtrisé pour créer non pas l'outil de la multiplication, mais l'œuvre elle-même. Ce détournement donne naissance à des pièces uniques avec des artistes qui ne sont pas à la recherche d'une forme conventionnelle de diffusion en série, mais qui lui préfèrent l'exploration de nouvelles formes d'expression utilisant les mêmes techniques. Le détournement de matériaux vient enfin s'adosser au détournement technique : avec lui, horlogers, bijoutiers et plasticiens révisent les codes classiques pour proposer une autre vision de l'objet, transformé non seulement dans son design mais aussi dans sa fonction même.



a. Trois œuvres

I Markus Raetz



Markus Raetz (1941-2020) ; Kupferdruckatelier Peter Kneubühler, Zürich
Arbeiten 1971-1981 : Profil III, 1982
Pointe sèche, grattage au papier de verre et brunissoir sur vélin de Zerkall
Cuvette : 322 x 245 mm ; feuille : 460 x 378 mm
Inv. E 97-0506
Don de Markus Raetz, 1995
© 2021, ProLitteris, Zurich

4/17

Pour Markus Raetz, la réflexion artistique passe souvent par la possibilité de transformer son travail. C'est le cas ici, où il débute avec une réduction de la taille de la plaque et un changement d'orientation. Puis, il assombrit le profil, ajoute des lignes, gratte la surface et allège des parties. Au huitième état, lors de la première édition, la plaque se dégrade malheureusement trop vite. Raetz est forcé de reprendre sa matrice et de réitérer le processus pour fournir à l'éditeur Pablo Stähli une matrice qui servira pour l'édition du dernier état. L'artiste utilise cet incident non planifié pour pousser plus loin sa démarche, jusqu'à un point radical.

II Série de quatre montres-bracelets



Alfred Brodmann (1956) ; Ventura Design on Time SA
Montres-bracelets
Segment one, two, three, four, 1989
Acier chirurgical, caoutchouc noir (bracelet)
Mouvement à quartz, L. 23 cm
Inv. AD 8125
© Ventura Design on Time, photo : M. Aeschimann

Pierre Nobs, créateur de Ventura Design on Time, introduit l'art de l'architecture dans l'horlogerie : avec la contribution de créateurs internationaux, il lance une collection de montres-bracelets et de bijoux pour une ligne de design contemporain. Le premier d'entre eux est Alfred Brodmann, designer qui s'intéresse à l'univers de la montre, dont il bouscule les codes en accentuant l'originalité formelle ; avec l'éclatement du cadran rond en quatre segments, il renouvelle l'affichage ordinairement adopté. Ces productions sont le résultat d'un travail collectif : Isaquartz fournit le mouvement, les maisons Namiki (groupe Citizen) et Yamamoto livrent la boîte, tandis que le montage est effectué par Pignonmeridien SA.

III Deux colliers



Gundula Papesch (1963)

Colliers

Galets du Léman, argent

Inv. H 2017-0305 et H 2000-0004

Don d'Yvette Mottier, 2017 et don d'un amateur genevois, 2000

© Gundula Papesch, photo : B. Jacot-Descombes

Une même démarche, deux œuvres similaires, des composants uniques... Qu'ils soient noirs, gris, bruns ou blancs, les galets abondent dans le lac Léman. Choisis pour leur teinte et leur glaçage millénaire, les cailloux sont articulés entre eux pour épouser les courbes du corps : sur le cou, chacun devient un bijou. Et l'heureux hasard des dons réunit dans la collection du MAH deux variantes de ce collier...

2. Exposition permanente – cabinets de l'étage beaux-arts revisités

Les cabinets latéraux (20 à 24), situés au premier étage, offrent cinq espaces capables d'accueillir un seul ou plusieurs accrochages distincts sur des sujets spécifiques. Dès le mois de mars, trois gros plans reflétant la variété de la collection y sont ainsi proposés : *Le pastel au XVIII^e siècle*, *Portraits anglais* et *Espaces*.

a. Le pastel au XVIII^e siècle

Jusqu'au 31 janvier 2022, cabinets 20 et 21

Avec plus de 300 pastels datant du XVIII^e au XX^e siècle, la collection du MAH, reconnue sur le plan international, est la plus importante de Suisse. Au cours de ce premier semestre 2021, les pastellistes Jean-Étienne Liotard et Maurice Quentin de La Tour sont à l'honneur. Le premier, à travers la figure de Marie-Thérèse d'Autriche et ses nombreux enfants, le second à travers celle de Jean-Jacques Rousseau. Les célèbres portraits au pastel sont ici confrontés à leurs équivalents exécutés en

d'autres médiums : médaille, peinture sur émail, gravure... Compte tenu de la fragilité des œuvres sur papier, cette présentation fera l'objet d'un renouvellement régulier.

I Jean-Étienne Liotard et Marie-Thérèse, impératrice d'Autriche



Jean-Étienne Liotard (1702-1789)
Portrait de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche (1717-1780), 1762
 Pastel sur parchemin, 890 x 725 mm
 Don de Jeanne Marie Madeleine Sales, 1839
 Inv. 1839-0010
 © MAH, photo : B. Jacot-Descombes

6/17

Le Genevois Jean-Étienne Liotard (1702-1789), d'abord formé comme émailleur et miniaturiste, poursuit sa formation à Paris. En 1742, à son retour en Europe après plusieurs années passées à Constantinople, Liotard effectue un long séjour à Vienne, où il réalise ses premiers portraits de l'impératrice Marie-Thérèse. Au cours des décennies suivantes, il entretient des contacts réguliers avec la famille impériale et crée d'autres dessins. Sa renommée de portraitiste croît et il obtient de nombreuses commandes des élites européennes, lui valant à la fois la reconnaissance comme l'un des plus grands pastellistes de son temps et l'hostilité d'autres artistes.

Les images de l'impératrice et de sa famille montrent sa maîtrise de diverses techniques. Outre des dessins détaillés, Liotard exécute des pastels, des estampes à l'eau-forte et en manière noire, de fines miniatures et de rares portraits peints en émail.

II Jean-Jacques Rousseau



Maurice-Quentin de La Tour (1704-1788)
Portrait de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), vers 1763
 Pastel sur papier bleu marouflé sur toile monté sur un châssis fixe, 465 x 380 mm
 Legs Jean-Charles Coindet, 1876
 Inv. 1876-0009
 © MAH, photo : J.-M. Yersin



Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève, écrivain, philosophe, musicien, est l'une des figures les plus célèbres de sa ville natale, tout en étant aussi la plus contestée de son temps. Ses pensées, livres et lettres lui valent une réputation internationale, mais provoquent plusieurs conflits avec les autorités politiques et religieuses. Cela le conduit à maints changements de domicile, créant chez lui un sentiment de persécution.

De son vivant, Rousseau a fait l'objet de nombreuses représentations, allant de la référence à l'antique au portrait en bourgeois (à la perruque). Cette richesse iconographique perdure jusqu'au XIX^e siècle.

b. Portraits anglais

Du 16 mars à l'été 2021 : cabinet 22

Dans cette présentation, deux techniques artistiques représentatives de la collection du MAH sont mises en regard : l'estampe et la médaille, à travers les portraits de la noblesse anglaise et écossaise durant la première moitié du XVIII^e siècle.

L'année 1707 marque l'unification des royaumes d'Angleterre et d'Écosse pour former la Grande Bretagne, placée sous l'autorité d'un roi protestant. Au cours d'une longue quête de stabilité politique, les nouveaux souverains cherchent à asseoir leur légitimité et le font notamment par le biais de portraits gravés. Ces séries qui immortalisent les membres des familles royales sont ici représentées, entre autres, par les célèbres estampes signées John Smith (1652-1742).

Quelques décennies plus tard, l'épouse du roi George II, dans l'espoir de susciter le respect envers la famille des Hanovre, arrivée au pouvoir en 1714, commande au Genevois Jean Dassier (1676-1763) une série de médailles consacrées à tous les souverains qui se sont succédés sur le trône d'Angleterre depuis Guillaume le Conquérant. Avec la suite *The British Worthies* (les célébrités britanniques) du même Dassier, cet ensemble constitue l'un des joyaux du fonds de numismatique du MAH.



John Smith (1652-1742), d'après Antoine Van Dyck (1599-1641)

James I, 1721

Manière noire, 349 x 245 mm

Ancien fonds

Inv. E 2020-0333

© MAH



Jean Dassier (1676-1763)

Médaille

The British Worthies. William Shakespeare (avers), 1731-1738

Bronze, D. 43 mm, 31,28 g

Inv. CdN 004311

© MAH, photo : F. Bevilacqua

c. Espaces

Du 19 mars à l'été 2021

Cette présentation pluridisciplinaire s'intéresse à la compréhension de l'espace. Généralement associée à l'architecture et à la sculpture, cette notion structurante se retrouve dans deux types d'objets ici réunis : les bijoux contemporains et les œuvres sur papier. Les bijoux d'auteurs explorent la spatialité en habillant le corps de volumes exagérés, cherchant l'équilibre entre vides et pleins, entre poids et évanescence.

L'œuvre plastique naît des rapports de proportionnalité dans lesquels le sens du précieux et la notion de « portabilité » cèdent la place à la création pure. À ces bijoux répondent des œuvres sur papier interrogeant la notion d'espace transcrit en deux dimensions. Leur confrontation laisse émerger une nouvelle lecture.

8/17



Ljubov Popova (1889-1924)

Construction spatiale de lignes de forces, 1921

Linogravure en bleu foncé, reprise à l'aquarelle sur vélin, 118 x 84 mm

Dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost, 1994

Inv. E 94-0430

© MAH, photo : A. Longchamp



Satoshi Maruyama (1963)

Collier, 1989

Argent, argent 925 finement fileté

H. 13 x 10 cm, Ép. 3,5 cm

Inv. AD 7487

© Satoshi Maruyama, photo : M. Aeschimann



Commissaires

Contradictions

Commissaires : Christian Rümelin, conservateur en chef, Arts graphiques ; Estelle Fallet, conservatrice en chef, Horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures; Gilles Perret, conservateur, Monnaies et médailles.

Collaboratrice scientifique : Anne Baezner, Horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures

Le pastel au XVII^e siècle

Christian Rümelin, conservateur en chef, Arts graphiques ; Estelle Fallet, conservatrice en chef, Horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures ; Gilles Perret, conservateur, Monnaies et médailles.

Portraits anglais

Commissaires : Christian Rümelin, conservateur en chef, Arts graphiques ; Gilles Perret, conservateur, Monnaies et médailles.

Collaboratrice scientifique : Maria Campagnolo-Pothitou, Monnaies et médailles

Espaces

Commissaires : Christian Rümelin, conservateur en chef, Arts graphiques ; Estelle Fallet, conservatrice en chef, Horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures.

Collaboratrice scientifique : Anne Baezner, Horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures

Mécène

Fundación Juan March pour l'exposition *Contradictions*

Contact

Service de presse
Sylvie Treglia-Détraz
Musée d'art et d'histoire, Genève
T +41 (0)22 418 26 54
sylvie.treglia-detrax@ville-ge.ch

Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire
2, rue Charles-Galland – 1206 Genève
Ouvert de 11h à 18h, le jeudi de 12h à 21h
Fermé le lundi
Entrée libre à la collection permanente

Site Internet : mahmah.ch
Blog : mahmah.ch/blog
Collection en ligne : mahmah.ch/collection
Facebook : facebook.com/mahgeneve
Twitter : [@mahgeneve](https://twitter.com/mahgeneve)



Dès à présent

Madame, Monsieur,

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition.

11/17

Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteurs(s), titre de l'œuvre et nom du photographe ainsi que du copyright. Les autres indications (dimensions, techniques, datation, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires.

Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée d'art et d'histoire.

Avec tous nos remerciements.

Musée d'art et d'histoire
Service de presse
Rue Charles-Galland 2
CH-1206 Genève

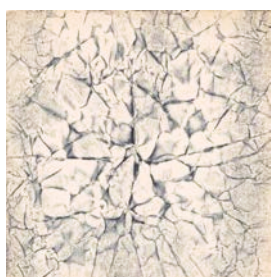


1. Contradictions



Markus Raetz (1941-2020)
Galerie & Edition Stähli ; Kupferdruckatelier
Peter Kneubühler, Zürich
Arbeiten 1971-1981: Profil III, 1982

Pointe sèche, grattage au papier de verre et brunissoir
sur vélin de Zerkall
Cuvette : 322 x 245 mm ; feuille : 460 x 378 mm
Inv. E 97-0506
Don de Markus Raetz, 1995
© 2021, ProLitteris, Zurich



André Thomkins (1930-1985)
Sans titre, 1960

Tampon-encreur en bleu sombre sur papier
chiffonné puis remis à plat
209 x 200 mm
Inv. E 95-0272
Don de la Succession André Thomkins, 1995
© Succession d'André Thomkins



**Antonio Saura (1930-1998) ;
Dimitri Papageorgiu**
Foule I, 1963

Eau-forte sur vélin Arches
123 x 165 mm
Inv. E 2001-0295
Don de la Succession Antonio Saura, 2001
© 2021, ProLitteris, Zurich



Matt Saunders (1975)

Portrait for Kris van Assche, 2009-2010

Tirage sur papier photosensible (baryté)
45,2 x 41,2 cm
Inv. E 2020-0356-001
Don de Barbara Polla, 2020
© Matt Saunders



Hannah Villiger (1951-1997)

Sculptural : Block III, 1993

Série de six photographies Polaroid
Image : 79 x 78 mm visible de chaque élément ;
feuille : 195 x 275 mm (montage complet)
Inv. E 94-0320
Don de Hannah Villiger, 1994
© Succession de Hannah Villiger, photo : A. Longchamp

13/17



Philippe Cramer (1970)

Philippe Cramer Limited ;

Solidmakers, imprimeur

Vase

Bulles, 2007

Stéréolithographie, impression 3 D en résine
D. 19,5, H. 24,5 cm
Inv. AA 2016-0353
Don de Philippe Cramer, 2016
© Philippe Cramer, photo : B. Jacot-Descombes



Alfred Brodmann (1956)

Ventura Design on Time SA

Montres-bracelets

Segment one, two, three, four, 1989

Acier chirurgical, caoutchouc noir (bracelet)
Mouvement à quartz
L. 23 cm
Inv. AD 8125
© Ventura Design on Time, photo : M. Aeschimann



Gundula Papesch (1963)

Collier

Galets du Léman, argent

Inv. H 2017-0305

Don d'Yvette Mottier, 2017

© Gundula Papesch, photo : B. Jacot-Descombes

2. Exposition permanente – cabinets de l'étage beaux-arts revisités

a. Le pastel au XVIII^e siècle



Jean-Étienne Liotard (1702-1789)

Portrait de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche (1717-1780), 1762

Pastel sur parchemin

890 x 725 mm

Inv. 1839-0010

Don de Jeanne Marie Madeleine Sales, 1839

© MAH Genève, photo : B. Jacot-Descombes



Jean V Mussard (1681-1754)

Portrait de Marie-Thérèse, reine de Hongrie, 1745

Émail peint, sur cuivre, contre-émail granité blanc, brun, bleu et rouge, métal doré (monture)

5,9 x 4,7 cm

Inv. AD 0842

Don de Laurent Rehfous, 1956

© MAH Genève, photo : M. Aeschimann



Maurice-Quentin de La Tour (1704-1788)

Portrait de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), vers 1763

Pastel sur papier bleu marouflé sur toile monté sur un châssis fixe

465 x 380 mm

Inv. 1876-0009

Legs Jean-Charles Coindet, 1876

© MAH Genève, photo : J.-M. Yersin



Jean-Étienne Liotard (1702-1789)
*Portrait de Jeanne-Marie Liotard, future
Madame Jean Sarasin (1726-1812), vers 1752*

Pastel sur parchemin monté sur châssis
420 x 330 mm
Inv. 1940-0020
Dépôt de la Confédération suisse, Office fédéral de la
culture, Fondation Gottfried Keller, Berne, 1941
© MAH Genève, photo : B. Jacot-Descombes

b. Portraits anglais



**Jean Simon (1675-1755),
d'après Godfrey Kneller (1646-1723)**
Portrait d'Anne Stuart (Queen Anne), vers 1703

Manière noire
342 x 250 mm
Inv. E 2001-0243
Ancien fonds
© MAH Genève



**John Smith (1652-1742),
d'après Antoine Van Dyck (1599-1641)**
James I, 1721

Manière noire
349 x 245 mm
Inv. E 2020-0333
Ancien fonds
© MAH Genève



Jean Dassier (1676 - 1763)
Médaille
*The British Worthies. Isaac Newton (avers),
1731-1738*

Bronze
D. 33,5 mm, 20,89 g
Inv. CdN 004308
© MAH Genève, photo : F. Bevilacqua



Jean Dassier (1676-1763)
Médaille
The British Worthies. William Shakespeare
(avers), 1731-1738

Bronze
D. 43 mm, 31,28 g
Inv. CdN 004311
© MAH Genève, photo : F. Bevilacqua

c. **Espaces**



Ljubov Popova (1889-1924)
Construction spatiale de lignes de forces, 1921

Linogravure en bleu foncé, reprise à l'aquarelle sur vélin
118 x 84 mm
Inv. E 94-0430
Dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost, 1994
© MAH Genève, photo : A. Longchamp



Mireille Gros (1954),
édité par la Schweizerische Graphische
Gesellschaft ; imprimé par Kupferdruckatelier,
Peter Kneubühler, Zürich
Sans titre, 1994

Eau-forte et vernis mou, tiré en noir avec
fond crème (2 plaques), vélin
Cuvette : 237 x 168 mm ; feuille : 382 x 279 mm
Inv. E 95-0033-002
© Mireille Gros



Alice Bailly (1872-1938)
Marché Breton, 1902

Xylographie en couleur (jaune pâle, mauve, violet)
sur papier japon
Image : 243 x 331 mm ; feuille : 280 x 425 mm
Inv. E 2005-0317-004
Achat, 1916
© MAH Genève



Satoshi Maruyama (1963)

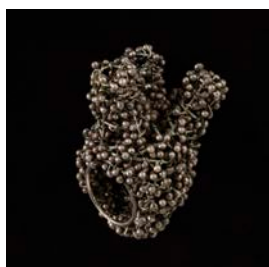
Collier, 1989

Argent, argent 925 finement fileté.

H. 13 x 10 cm, Ép. 3,5 cm

Inv. AD 7487

© Satoshi Maruyama, photo : M. Aeschimann



Sonia Morel (1968)

Bague

Fantôme, 1997

Argent patiné à la flamme

H. 5, L. 3,8, Pr. 3,8 cm

Inv. H 2001-0076

© Sonia Morel, photo : F. Bevilacqua



Claudia Stern (1964)

Collier

Bandes de tissu avec fil métallique

D. 32, Ép. 8 cm

Inv. H 2017-0304

Don d'Yvette Mottier, 2017

© Claudia Stern, photo : F. Bevilacqua